



HAL
open science

Vers une nouvelle approche de développement au Sud tunisien : l'écotourisme, acteurs et perceptions

Harabi Hassen, Ines Labiadh, Nadia Ounalli

► **To cite this version:**

Harabi Hassen, Ines Labiadh, Nadia Ounalli. Vers une nouvelle approche de développement au Sud tunisien : l'écotourisme, acteurs et perceptions. Symposium Pour et Sur le Développement Régional. Les chemins du développement territorial, Jun 2012, Clérmont-Ferrand, France. pp.810-834. <halshs-01016886>

HAL Id: halshs-01016886

<https://shs.hal.science/halshs-01016886v1>

Submitted on 3 Jul 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Vers une nouvelle approche de développement au Sud tunisien : l'écotourisme, acteurs et perceptions

- 1) Harabi Hassen : hassenharabi@yahoo.fr
- 2) Labiadh Ines: labiodh_ines@yahoo.fr
- 3) Ounalli nadia : nihaya_mo@yahoo.fr

-
- 1) Laboratoire SET-CNRS,
Institut de Recherche sur les Sociétés et l'Aménagement
Avenue du Doyen Poplawski 64000 Pau
Téléphone: 05.59.40.72.53
Fax : 05.59.40.72.55
 - 2) Laboratoire PACTE-Territoires, Institut de Géographie Alpine
14 bis, avenue Marie Reynoard. 38100 Grenoble – France
Téléphone : 33 (0)4 76 82 20 20
Fax : 33 (0)4 76 82 20 21
 - 3) Laboratoire d'Economie et Sociétés Rurales
Institut des Régions Arides
Fjè, 4119 Médenine, Tunisie
Téléphone : 216 75 633 005
Fax : 216 75 633 006

✉ auteur correspondant : Labiadh Ines

Mots-clés: écotourisme, acteurs, perception, sud tunisien

1. Résumé de la communication

Cette communication s'intègre dans un objectif global de promouvoir l'activité écotouristique au Sud tunisien. Dans ce milieu, les contraintes climatiques et physiques (aridité, rareté des précipitations, avancée du désert, fragilité et vulnérabilité des écosystèmes, enclavement géographique, etc.), couplées à une précarité socio-économique importante, induisent forcément une pression accrue par la population sur les ressources naturelles rares et tellement précieuses. Par ailleurs, la population majoritairement agricole exerce cette activité sur des sols de plus en plus épuisés et selon des pratiques le plus souvent inadéquates. Ce fait freine et parfois remet en cause la mise en place et le bon déroulement des programmes de développement local.

La présente communication s'insère dans cette optique de trouver des alternatives à l'activité agricole désormais peu rémunératrice et de moins en moins respectueuse de l'environnement.

L'objectif est donc de promouvoir l'écotourisme, outil de protection de l'environnement et de renforcement de l'économie locale par la création de nouvelles sources de revenu à la population.

La méthodologie suivie dans le présent travail est basée essentiellement sur des enquêtes perceptives à travers des entretiens semi-directifs avec les différents groupes cibles impliqués dans l'activité éco-touristique au Sud tunisien. L'idée principale étant de faire parler les enquêtés et de ressortir le maximum d'informations sur leurs perceptions envers la notion d'écotourisme, ses objectifs et ses impacts positifs et négatifs.

La finalité de ces enquêtes et donc les résultats sur les quels ont mettra l'accent dans cette communication sont les suivant :

- Différentes visions sur la définition de l'écotourisme, ses objectifs et ses impacts négatifs et positifs

- Le degré de compatibilité entre la perception du concept écotourisme recueillie sur le terrain avec l'approche éco-touristique développée dans la littérature et en déduire des réflexions autour des points suivants :
- En l'absence d'un réel projet d'écotourisme dans la région : Le niveau instructif de la population du Sud tunisien sur ce concept : entre ignorance totale et bonne maîtrise.
 - L'écotourisme : une conscience évolutive des acteurs pour la protection et la gestion des ressources naturelles et de la biodiversité mais une vision plutôt de rentabilité économique et de génération de revenus.

Introduction

La Tunisie a hérité, après l'époque coloniale, un patrimoine naturel peu aménagé et soumis à un processus de dégradation rapide des ressources naturelles. Elle est caractérisée par des ressources limitées et fragiles qui sont soumises à une exploitation intense (Ministère de l'agriculture, 1997). Après l'indépendance, les sols ont été violemment sollicités. La sévérité des conditions climatiques, la pression démographique, la recherche des meilleurs revenus, l'emploi d'une mécanisation inadaptée, l'extension rapide de l'arboriculture, le surpâturage et le prélèvement excessif du bois de feu sont autant de facteurs qui ont un impact direct sur l'accélération des phénomènes de dégradation des ressources naturelles notamment celles en sol (perte de productivité, érosion), et en eau (ruissellement dévastateur, salinisation, etc.). Tous ces facteurs qui ont participé à la dégradation des ressources naturelles et mêmes parfois des conditions de vie, sont essentiellement observables dans les territoires qui couvrent le sud tunisien.

Pour remédier cette situation, la Tunisie figure parmi les premiers pays à avoir élaboré un Plan d'Action National (PAN) et le fond national de lutte contre la désertification. Ces plans d'actions ont intégré des stratégies et des programmes de conservation de ces ressources. D'un point de vue opérationnel, depuis la décennie 1990-2000, trois stratégies décennales ont été mises en œuvre visant ainsi, la mobilisation et la rationalisation de l'utilisation des ressources hydrauliques, la conservation des eaux et du sol, et le développement des forêts et des parcours. Parallèlement, une série de mesures a été prise dans le but de garantir l'exploitation rationnelle de la plupart des ressources naturelles.

Par ailleurs, l'Etat tunisien continu à mettre de différentes stratégies pour d'une part lutter contre la désertification, et donc, gérer d'une façon optimale et durable les ressources naturelles et environnementales. Toutefois, il y'a encore des signes d'une lente et progressive dégradation des ressources. Les raisons peuvent être cherchées à deux niveaux, d'une part, les programmes mis en place ne sont pas inscrits dans les stratégies des exploitants, et d'autre part, les incitations économiques actuelles ne semblent pas avoir eu un réel impact sur la gestion des ressources naturelles (PGRN¹, 1997). Malgré les efforts déployés par les pouvoirs publics, la problématique des ressources naturelles est devenue plus complexe. Pour cet effet, il est impératif de préconiser une stratégie à long terme visant l'exploitation durable de ces ressources ainsi que le fonctionnement durable des systèmes de production (Ministère de l'Agriculture, 1997).

La révolution du 14/01/2012 a su exprimer un changement d'approche cette révolution était un point de départ pour penser à un équilibre régional qui se traduit par la mise en place de différentes stratégies visant le développement de territoires longtemps marginalisés. Concrètement, et pour remédier à la chute des chiffres d'affaires due au déclin de l'activité touristique par exemple, le nouveau gouvernement a encouragé le tourisme interne et ce, en baissant les prix de séjours dans les hôtels pour les familles tunisiennes et même les touristes étrangers. Néanmoins, ces stratégies doivent procurer à la population un développement sur les échelles économiques et sociales sans oublier le volet environnemental. Dans ce sens, l'environnement naturel constitue une assise de base de création des richesses économiques et d'amélioration des conditions de vie des populations (lutte contre la pauvreté). Tous ces constats, nous ont menés à la question suivante : **Comment concilier tourisme, environnement et développement économique et social dans la Tunisie ?**

¹ Projet de Gestion des Ressources Naturelles

La réponse à cette question doit converger plutôt vers une activité ou encore une stratégie qui prend en charge les éléments de la question. Il est vrai que le tourisme constitue une atteinte à l'environnement. Toutefois, c'est sur le plan économique et social qu'il présente des avantages impressionnants.

Avec l'émergence de tourisme alternatif et notamment l'écotourisme, l'environnement naturel est devenu un élément crucial dans leur développement. Plus loin encore, l'écotourisme a justifié, à travers des exemples dans divers pays du monde, sa contribution financière) et son rôle dans la protection et la conservation de l'environnement. A titre d'exemple, dans les années 2000, l'écotourisme a engendré des recettes mondiales gargantuesques d'une valeur de 154 milliards \$EU avec une croissance annuelle approximative de 20% comparativement à 7% dans le tourisme en général (WTTC *et al.*, 2002 in Charbonneau., 2008). Ceci dit que l'écotourisme produit aussi des répercussions néfastes sur l'environnement qui est le résultat d'une mauvaise planification et/ou l'absence de la population locale dans les étapes de conception et de développement d'un tel projet. La région du sud tunisien, caractérisée par des écosystèmes fragiles et sensibles est l'une des régions les plus concernées par le phénomène de la désertification et la rareté des ressources naturelles notamment celles de l'eau. Cette rareté est conjuguée avec la sévérité des conditions climatiques, l'accroissement de la population et la multiplication des besoins. Aussi, la région méridionale est caractérisée par une richesse patrimoniale naturelle, culturelle et paysagère spécifique. Le développement de l'écotourisme peut ainsi constituer une alternative pour mieux répondre aux attentes des populations comme l'amélioration des conditions de vie (infrastructure de base) et la création des emplois (le développement de l'artisanat par exemple) parallèlement à l'écotourisme.

D'une manière générale, le développement d'un projet écotouristique passe par quatre grandes étapes à savoir l'initiation et la planification, la construction et l'implémentation, la mise en marche et la gestion et enfin, les suivis, évaluations et modifications (Prosser, 1994 in *ibid.*). L'absence de tels projets dans la Tunisie, nous a mené à élaborer une étude de perception sur l'écotourisme, ses objectifs et ses impacts dont plusieurs catégories d'acteurs ont participé. Cette étude a couvert le sud tunisien marqué par une notoriété internationale remarquable en matière de tourisme vu les richesses patrimoniales qu'il renferme : patrimoine culturel et archéologique (les ksour², les maisons troglodytes, un savoir-faire local attrayant en matière de conservation des eaux et des sols (les jessour), une biodiversité saharienne importante et un patrimoine paysager de grande envergure).

L'objectif général de cette étude est de voir la réaction des acteurs face à un nouveau produit de développement, de tourisme. L'objectif spécifique est d'analyser leurs connaissances sur l'écotourisme en l'absence de réels projets. Le but de cette analyse est de concevoir un modèle de développement de l'écotourisme basé sur une dynamique d'acteurs (bonne gouvernance) et de proposer des recommandations à plusieurs échelles pour une planification réussie de l'écotourisme au sud Tunisien.

2. Méthodologie

Pour répondre à nos hypothèses lancées en début de ce rapport et en fonction du terrain choisi pour les entretiens, on a procédé à un échantillonnage qui nous a permis d'identifier les différents acteurs impliqués dans la lutte contre la désertification et/ou l'écotourisme.

Les différentes approches mobilisées précédemment ont été décisives pour le choix des différents enquêtés.

Par conséquent, on a choisi d'enquêter les acteurs suivants :

- Les agriculteurs (dix enquêtes)
- Les touristes (dix enquêtes)
- Les services techniques (dix enquêtes)

² Ksour : singulier ksar localement appelé Gasr, est une construction fondée au moyen âge pour engranger la récolte de l'année, et qui jouait un rôle commercial, défensif et d'hébergement

- Les associations & ONG (dix enquêtes)
- Les professionnels du tourisme (dix enquêtes)

Le recours à des enquêtes semi-directives avec ces acteurs va nous permettre d'identifier les points suivants :

- ✓ La connaissance des différents acteurs impliqués dans l'écotourisme
- ✓ La perception de la notion d'écotourisme, de ses objectifs, des impacts positifs et négatifs par les différents acteurs à l'exception des agriculteurs dont nous avons élaboré un entretien différents des autres pour des raisons citées plus loin dans le texte.
- ✓ Les différents inconvénients qui entravent soit le développement de l'écotourisme au sud tunisien, soit les activités exercées par les différents acteurs.
- ✓ La révélation des potentialités qui peuvent être valorisées écotouristiquement
- ✓ La connaissance du rôle de la sensibilisation dans le développement de l'activité écotouristique

Seules les enquêtes faites avec les agriculteurs ont été réalisées dans la région de Béni khédache. Pour les services techniques, on a choisi le Commissariat Régional de Développement Agricole (CRDA) de Médenine. Pour les associations, leurs sièges couvrent la région de Médenine et de Gabès. Les professionnels du tourisme contiennent des directeurs d'agence de voyages, un représentant des projets de développement local auprès de l'Agence Française de Développement (AFD), un professionnel de l'office du tourisme de Médenine. Par ailleurs, les touristes ont des origines différentes (français, anglais, allemands).

3. L'écotourisme : une nécessité de protection, de gestion et de valorisation durable des ressources naturelles

3.1 Origine du terme

L'histoire et l'émergence du concept de l'écotourisme constitue jusqu'à nos jours un point ambiguë. En effet, plusieurs auteurs et organisations (*Chabboud et al., 2003 ; Société Internationale de l'Écotourisme ; Association Française d'Écotourisme...*) ont signalé que le terme écotourisme a pris son apparition à partir des années 1980. Dans ce contexte, à cette époque, l'écologiste mexicain Ceballos-Lascurain fut le premier auteur à utiliser le mot espagnol *ecoturismo*. Cependant, Tardif (2003) évoque que ce concept existait depuis les années 1970 suite à un intérêt plus particulier des touristes envers la nature et leurs insatisfactions vis-à-vis du tourisme de masse. Plus ancien encore, Fennell (1999) a retracé la présence de ce terme dans un article de Hertzler (1965) afin d'expliquer la relation et les interactions entre les touristes, l'environnement et les cultures (Tardif, 2003).

3.2 Définitions

Les premières définitions sur l'écotourisme ont d'abord mis l'accent sur l'aspect conservateur des ressources. Dans cette perspective, Ceballos-Lascurain (1983) traduit l'écotourisme comme « *une forme de tourisme qui consiste à visiter des zones naturelles relativement intactes ou peu perturbées, dans le but d'étudier et d'admirer le paysage et les plantes et animaux sauvages qu'il abrite, de même que toute manifestation culturelle (passée et présente) observable dans ces zones* » (cité par Olivier *et al*, 2008). Dans le même contexte, the International Ecotourism Society (TIES) et la déclaration du Québec sur l'écotourisme (2002) définissent ce concept comme « *un tourisme responsable dans des sites naturels qui protège l'environnement et assure le bien-être des populations locales* ». Ces deux définitions mettent en exergue que l'écotourisme s'oppose au tourisme de masse, responsable de la dégradation des ressources naturelles. Dans ce sens, les pratiques écotouristiques sont limitées à l'observation et la découverte de l'environnement, une faible fréquentation qui mène vers une consommation très réduite des ressources environnementales. Ceci dit que l'intérêt des visiteurs est essentiellement la compréhension des milieux.

L'évolution progressive de la recherche a élargi les champs d'intérêt que couvre l'écotourisme. Cette activité, mise à part la dimension environnementale, a aussi intégré la dimension humaine tant les visiteurs que les populations hôtes. C'est pour cette raison, durant ces dernières décennies, qu'on voit se développer des projets de développement qui les incitent à mieux gérer leurs ressources et assurer une meilleure protection de l'environnement. Dans cette perspective, la définition de Ziffer (1989) semble la plus attrayante vu qu'elle englobe la composante environnementale et celle humaine : « *L'écotourisme est une forme de tourisme qui s'inspire principalement de l'histoire naturelle d'une région, incluant ses cultures indigènes. L'écotouriste est celui qui visite des régions relativement peu développées dans un esprit d'appréciation, de participation et de sensibilisation. L'écotouriste pratique une forme de tourisme qui est non-consommatrice des ressources naturelles et faunistiques ; il participe directement à la conservation du site ainsi qu'à l'amélioration du bien-être économique des populations locales, par les travaux qu'il effectue et aux moyens de contributions financières* ». (Ziffer, 1989 in Dehoorne et Tarnsler, 2007). Plus récemment, en l'année 2002, considérée comme année internationale de l'écotourisme, l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) et le Programme des Nations Unies pour l'Environnement ont définies le concept d'écotourisme comme un secteur qui englobe les différentes formes de tourisme axées sur la nature dont le but est d'observer et d'apprécier la nature ainsi que les cultures traditionnelles au sein des zones naturelles. La nouveauté dans cette définition réside dans l'aspect éducatif, considéré aujourd'hui comme un pilier de développement de l'activité écotouristique. Cette éducation environnementale concerne à la fois les touristes et la population d'accueil.

3.3 Les impacts de l'écotourisme

Depuis son émergence, plusieurs auteurs se sont consacrés pour étudier les impacts positifs et négatifs que l'écotourisme génère. Ces impacts couvrent les dimensions socio-économiques et environnementales de développement durable.

3.3.1 Impacts socioculturels

Tardif (2003) et Gagnon (1999) soulignent que pour évaluer ces impacts socioculturels, il convient de faire intervenir trois éléments indispensables qui sont le visiteur (touriste), le visité (communauté hôte) et l'interaction entre visiteur-visité.

En se référant et en analysant ces trois éléments, l'impact socioculturel le plus calamiteux est celui de la commercialisation des coutumes. En effet, l'échange culturelle, même s'il constitue peut-être un impact positif dans son apparence vu qu'il permet la transmission d'idées et du savoir-faire, apprentissage de langue donc l'enrichissement culturel, peut entraîner une vulgarisation des traditions et pourra par la suite générer un autre impact plus accentué que le premier : Une perte d'identité du territoire qui se manifeste par une érosion du dialecte local et de la culture traditionnelle (Gagnon, 1999 et Tardif, 2003). Toutefois, d'après les mêmes auteurs, l'écotourisme peut être un facteur de réédification, de valorisation et de renaissance des identités et des cultures locales, la valorisation du patrimoine et le développement de l'artisanat local. Aussi, l'écotourisme participe à la mise en place de nouvelles institutions sociales telles que les hôpitaux et les écoles et l'amélioration des infrastructures de base, il en résulte un changement au niveau de la production et de l'emploi, qui touche essentiellement la femme, et l'amélioration de la qualité de vie. Cependant, ces changements peuvent engendrer une rupture des liens sociaux et familiaux traditionnels (Gagnon, 1999) et une faible rentabilité économique dont la population locale bénéficie vu que la plupart des emplois sont souvent saisonniers (ibid.). Il est aussi attrayant d'évoquer que l'activité écotouristique entraîne une mobilisation des acteurs locaux et l'émergence de nouveaux entrepreneurs. En revanche, l'apparition de ces promoteurs peut remettre en question la politique de pouvoir local avec une transformation des cultures locales.

3.3.2 Impacts économiques

Il est inéluctable de mentionner que l'industrie écotouristique est l'une des secteurs économiques les plus pourvoyeurs d'emplois (Cezeur, 2004). En effet, l'écotourisme est généralement suivi de

retombées économiques plus ou moins importantes, ce qui contribue à un développement local parfois accéléré. Cette caractéristique a été la cause principale de diversification des produits agricoles où les locaux ont procédé à la transformation sur place des produits locaux afin de garantir une nouvelle catégorie d'animation touristique (Gagnon, 1999). Cette activité a participé fort à l'insertion des jeunes dans le travail, ce qui a engendré une diminution de l'exode rural. Malgré ces atouts, la plupart des emplois créés par ce secteur sont généralement saisonniers et secondaires (Tardif, 2003). Aussi, selon l'OMT (2002), les bénéfices économiques venant du secteur écotouristique sont négligeables pour pouvoir financer des projets de protection de l'environnement dont le but est de procurer une meilleure qualité des produits écotouristiques.

3.3.3 Impacts environnementaux

Il est évident que l'objectif principal de l'écotourisme est la conservation et la protection de l'environnement tout en garantissant un développement économique durable et fiable pour des populations longtemps marginalisées. Toutefois, la mise en pratique des projets écotouristiques peut être dévastatrice de l'environnement.

L'écotourisme constitue un fort potentiel quant au renforcement de la protection de l'environnement, et ce par l'encouragement de la restauration et de la mise en valeur du patrimoine naturel et des habitats déséquilibrés. Il tend aussi à assurer une participation active tant de la part des écotouristes que de la population locale traduite par une implication et un engagement vis-à-vis de respect de l'environnement (Rintra, 2005). Cependant, l'aménagement des infrastructures de base dans les aires protégées à destination écotouristiques par exemple, peuvent entraîner une défiguration du paysage et une perturbation de l'environnement (dégradation des ressources, rupture des chaînes alimentaires, artificialisation des habitats naturels) (Ziane, 2004). Ce même auteur décrit que certaines habitudes, telles que le pillage, le piétinement, exercées par les visiteurs sont les principales causes de dégradation des ressources surtout floristiques. Aussi, les dépenses financières qui visent l'implantation des infrastructures constituent aussi un autre obstacle d'entretien environnemental (Tardif, 2003). Pour remédier cette situation, Ziane propose de faire des installations en produits locaux (bois, pierre, etc.) afin de ne pas défigurer le paysage d'une part et réduire les coûts financiers d'autre part (Ziane, 2004).

4. L'écotourisme en Tunisie : l'essor d'une nouvelle activité respectueuse de l'environnement

Depuis les années soixante-dix, si l'activité écotouristique s'est propagée rapidement dans d'autres coins du monde (Amérique du Nord, Amérique latine, Australie, l'Afrique du sud et l'Afrique tropicale), ce n'est qu'à partir de cette dernière décennie que la Tunisie a essayé d'étudier le développement de cette activité à raison de sa richesse patrimoniale naturelle et culturelle qui s'étend sur toute sa superficie. Dans cette perspective, trois initiatives tunisiennes ont été lancées pour étudier la faisabilité de l'écotourisme dans le territoire tunisien :

- Dans un rapport publié en 2004 par le PNUD, une étude générale est présentée sur l'avenir de développement de l'activité écotouristique en Tunisie
- Dans les années 2007 et 2008, la direction de la qualité de vie au sein de Ministère de l'Environnement et de Développement Durable (MEDD) en coopération avec la coopération technique allemande (GTZ) a présenté une étude stratégique sur le développement de l'écotourisme en Tunisie. Le rapport était divisé en trois phases à savoir le diagnostic, les orientations stratégiques et finalement le plan d'action.
- Finalement, une étude préparatoire élaborée par le MEDD et la GTZ a porté sur l'écotourisme et conservation de la biodiversité désertique en Tunisie.

Le point commun entre ces études réside dans la possibilité d'un développement réussi de l'écotourisme comme une nouvelle activité génératrice de revenu et protectrice de l'environnement. Les trois rapports consultés peuvent être divisés en trois grandes lignes. La première partie a intéressé les différents sites qui possèdent des potentialités favorables à l'activité écotouristiques tout en abordant ses objectifs et ses principes. La deuxième idée développée montre la difficulté et les inconvénients de développement de l'écotourisme au sud tunisien et finalement, la troisième

partie traite les orientations stratégiques avec un plan d'actions pour que cette activité puisse s'intégrer dans la dynamique économique, sociale et environnementale. C'est à partir de cette démarche qu'on a pu identifier, dans le sud tunisien par exemple, que la promotion de l'activité écotouristique doit contribuer à la lutte contre la désertification et à la conservation de la biodiversité et de la diversité culturelle par le biais de protection des écosystèmes. Aussi, l'objectif de cette activité est la fourniture d'emplois pour la population locale et autochtone, tout en veillant à ce que les bénéfices socio-économiques soient partagés avec elle. Par ailleurs, l'ensemble de ces études réalisées a décelé l'existence d'un potentiel naturel (richesse floristique, faunistique et géologique, culturelle et humaine), l'existence d'initiatives collectives ou individuelles même limitées et qui sont organisées par les associations nationales et internationales d'appui au développement et de promoteurs privés, et finalement l'existence d'un marché prometteur et rémunérateur.

Toutefois, les études stratégiques par exemple ont fait ressortir des contraintes de développement de l'écotourisme qui se résument en l'absence de consensus dans le domaine de développement local, un cadre institutionnel et organisationnel inadapté pour la pratique de l'écotourisme, les infrastructures disponibles ont un caractère vétuste, des mécanismes de financement absente et/ou non adapté et enfin, la méconnaissance du marché écotouristique témoigne du caractère primitif du marketing.

Dans ce contexte, une étude de projet « Ecotourisme et conservation de la biodiversité désertique en Tunisie » qui couvre trois régions du sud-est (Gabès, Médenine et Tataouine) et trois régions du sud-ouest (Gafsa, Tozeur et Kébili) s'est lancée.

Le projet a pour objectif général de promouvoir la durabilité environnementale, financière et sociale et ce, à travers l'inversion de la tendance de la dégradation du patrimoine et des ressources naturelles de la Tunisie en intégrant la conservation de la biodiversité des zones désertiques à tous les niveaux de développement de l'écotourisme. Quant à son objectif spécifique, il vise l'amélioration des conditions de vie de la population locale par le biais des activités génératrices de revenus. Cet objectif entraîne certainement une motivation à la population et au secteur privé pour la conservation.

D'un point de vue institutionnel, le projet vise la création d'un cadre incitatif de l'écotourisme au niveau du gouvernement central, régional et local, notamment par la promotion, la formation, la sensibilisation, la coordination interministérielle, l'adaptation des lois et règlements, la création d'un guichet de prêts concessionnels pour les investissements, etc.

Pour la gestion des ressources naturelles, ce projet constitue une initiative pour appuyer la gestion intégrée des ressources naturelles par le développement des meilleures pratiques de gestion durable des terres au sein des systèmes de production agricoles et pastorales des gouvernorats arides. Le but étant l'assurance un développement durable et plus résilient et une meilleure conservation et valorisation de l'agro biodiversité.

Pour le volet investissement dans l'écotourisme, le projet prévoit la réalisation d'une infrastructure de base (les routes d'accès, les centres pour visiteurs, les centres d'accueil, la signalétique, matériel didactique, etc. le but est de rendre les sites à destination écotouristique plus accessible aux visiteurs. Plus loin encore, ce projet offre l'opportunité de développement des entreprises entre les communautés locales, les ONGs et le secteur public/privé sur les sites sélectionnés. Finalement, un plan de suivi-évaluation doit être mis en place pour une gestion efficace du projet.

Malgré l'absence des informations concernant sa mise en œuvre, ce projet montre que l'Etat semble être devenu consciente de l'importance de l'activité écotouristique à travers les études élaborées. Ces différents projets initiés constituent seulement une approche théorique de développement de l'activité écotouristique dont la concrétisation sur le terrain n'a pas encore vu le jour.

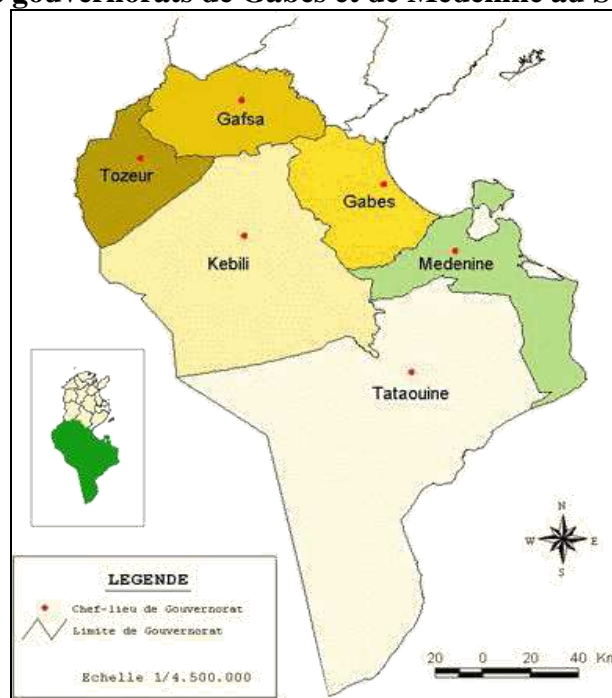
De plus, l'analyse de ces documents préparatoires et stratégiques pour le développement de cette activité a montré que les potentialités existent et que la faisabilité de ces projets est prometteuse. Toutefois, l'absence d'un corps législatif et institutionnel bien défini semble être très décisive en termes d'application concrète de ces projets, chose qui nous paraît tout à fait logique vu que les recherches concernant l'activité écotouristique en Tunisie sont relativement récentes.

Aussi, nous pouvons développer l'hypothèse voulant dire que le retard de la mise en œuvre de ces projets au sud tunisien découle de plusieurs facteurs qu'on peut résumer en une vulnérabilité des écosystèmes du sud tunisien face à cette activité comme il a été signalé précédemment. Autrement dit, les différents écosystèmes sujets de l'écotourisme sont caractérisés par leur sensibilité à la désertification et par le fait que la population locale n'est pas encore prête pour concevoir cette activité comme volet de développement et donc d'amélioration des conditions de vie. La mise en œuvre de l'écotourisme dans ces régions doit, en effet, englober tous les scénarios possibles pour assurer sa meilleure intégration économique, environnementale et sociale.

5. L'écotourisme au Sud est tunisien : des approches diverses convergeant vers la protection de l'environnement et de la biodiversité.

On va détailler dans ce qui suit, l'analyse des enquêtes qu'on a effectuées aux gouvernorats de Médenine et de Gabes auprès des différents acteurs impliqués dans des activités de développement et qui ont été énumérées dans le point dédié à la méthodologie.

Figure 1. Les gouvernorats de Gabes et de Médenine au Sud est tunisien



Source : www.ods.nat.tn

5.1 Les services techniques : Commissariat Régional de Développement Agricole (CRDA)

5.1.1 Aperçu sur les enquêtes

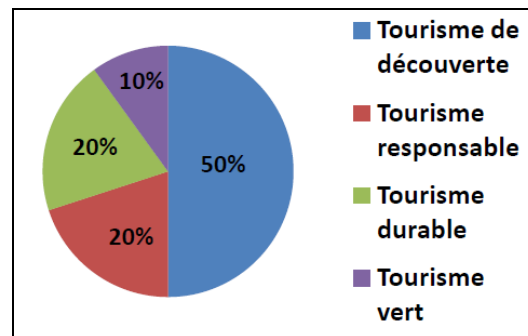
Impliqués dans la problématique de développement agricole et de la désertification, on a essayé de voir ce que représente l'activité écotouristique auprès des différents fonctionnaires du commissariat. Nos enquêtes ont concerné dix fonctionnaires exerçant des fonctions différentes (un Chef de la carte agricole, un chef d'arrondissement, quatre ingénieurs principaux, un directeur de vulgarisation, un directeur de la division des études, un sous-directeur du CRDA et un technicien).

5.1.2 L'écotourisme : un tourisme de découverte

Les acteurs des services techniques ont marqué un nouvel élément de l'activité écotouristique. En effet, pour la plupart d'entre eux, l'écotourisme est un tourisme qui fait découvrir à leurs

bénéficiaires les différents écosystèmes et agro-systèmes. Dans cette perspective, un ingénieur principal du CRDA de Médenine a évoqué que l'écotourisme est « *une forme de tourisme durable centrée sur la découverte de la nature (jardins, espaces verts, réserves naturelles...)* ». Par ailleurs, l'écotourisme peut se présenter comme « *un tourisme vert ou un tourisme durable basé essentiellement sur la découverte de la nature, des paysages naturels et des réserves naturelles* ». Il y en a même qui considère l'écotourisme comme « *un tourisme naturel...qui regroupe la découverte et la protection de l'environnement naturel* ». Ces définitions présentées, montrent que l'écotourisme est plutôt orienté vers la découverte de la nature. Aussi, l'écotourisme est qualifié de responsable, vert, de nature ou encore durable.

Figure 2. L'écotourisme selon les services techniques



Sources : Nos enquêtes, 2011

Plus loin encore, seul 10% des enquêtés ont mis l'accent sur l'écotourisme comme un moyen de valoriser le savoir-faire et la biodiversité locale. Dans ce sens, le Directeur de service vulgarisation au CRDA affirme que l'écotourisme est « *un tourisme qui exploite les aspects écologiques...et qui valorise au mieux les richesses et la biodiversité remarquable dans la majorité des régions cibles* ». Par ailleurs, l'écotourisme est « *une manière de profiter de la nature* » tout en contribuant à sa protection et essayer de créer des richesses à partir de la valorisation des ressources naturelles et de la biodiversité.

5.1.3 Les objectifs de l'écotourisme

Les objectifs cités par les enquêtés sont variés et englobent la sauvegarde des écosystèmes fragiles, préservation des ressources naturelles, l'éducation environnementale, protection et valorisation du patrimoine naturel et culturel et du savoir-faire local, la découverte des paysages en respectant la population locale, la diminution des impacts négatifs du tourisme de masse, la valorisation de la biodiversité, la promotion de la qualité des produits à travers la labellisation et la certification BIO, le soutien de l'économie locale et production des connaissances sur le patrimoine naturel et culturel aux visiteurs. Ces objectifs énumérés traduisent les trois dimensions environnementale, économique et sociale de l'écotourisme qui sont désormais la base d'un développement durable. En effet, l'activité écotouristique, lorsqu'elle est bien planifiée, peut contribuer à l'équilibre entre l'économique, le social et l'environnemental, ce qui lui confère la plus-value de durable.

5.1.4 Les impacts de l'écotourisme

Les impacts de l'écotourisme qu'ils soient positifs ou négatifs sont diversifiés dans leur globalité. En effet, concernant les impacts positifs environnementaux, économiques et sociaux, l'écotourisme, selon nos enquêtés du CRDA, est le siège d'une multitude d'opportunités et d'inconvénients qui sont résumés dans le tableau en dessous.

Tableau 1. Les impacts positifs et négatifs de l'écotourisme

	Sur l'environnement	Sur l'économie	Sur la société
Les impacts positifs	<ul style="list-style-type: none"> • Incitations à un usage durable des ressources renouvelables. • Préservation, conservation et protection de l'environnement. • Diminution des impacts négatifs de tourisme de masse sur l'environnement et la biodiversité. 	<ul style="list-style-type: none"> • Augmentation des revenus des populations locales (création d'emploi) • Diversification des activités • Développement des projets de partenariats • Echanges d'expérience et amélioration de la rentabilité de projets 	<ul style="list-style-type: none"> • Intégration de la population locale dans le processus de développement durable • L'intégration de toutes les communautés locales dans la planification la manière d'exploitation de cette activité • La sensibilisation de la population locale et/ou des touristes à l'importance des ressources naturelles et à la nécessité de leur préservation
Les impacts négatifs	<ul style="list-style-type: none"> • Pression sur les ressources • Perturbation du système écologique • Dépassement de la capacité de charge des limites naturelles 	<ul style="list-style-type: none"> • La saisonnalité de l'activité écotouristique 	<ul style="list-style-type: none"> • Perte de l'image de marque du territoire à long terme

Source : Nos enquêtes, 2011

Mise à part sa capacité à inclure l'aspect environnemental et la nécessité de sa protection, l'écotourisme offre aussi à la population locale marginalisée une opportunité de créer leur propre source de revenu à travers la diversification des activités génératrices de revenus. Pour les impacts négatifs, l'écotourisme peut être conçu comme un tourisme de masse vu les dégâts qu'il peut enregistrer à l'échelle environnementale. En plus, la saisonnalité de ces activités, selon nos enquêtés, comme la plupart des autres types de tourisme, provoque des revenus instables pour les acteurs engagés dans cette activité. Aussi, une fréquentation non contrôlée des régions où se pratique l'écotourisme peut conduire à la perte d'identité, des valeurs culturelles et d'autres potentialités de ces régions.

5.2 Les associations

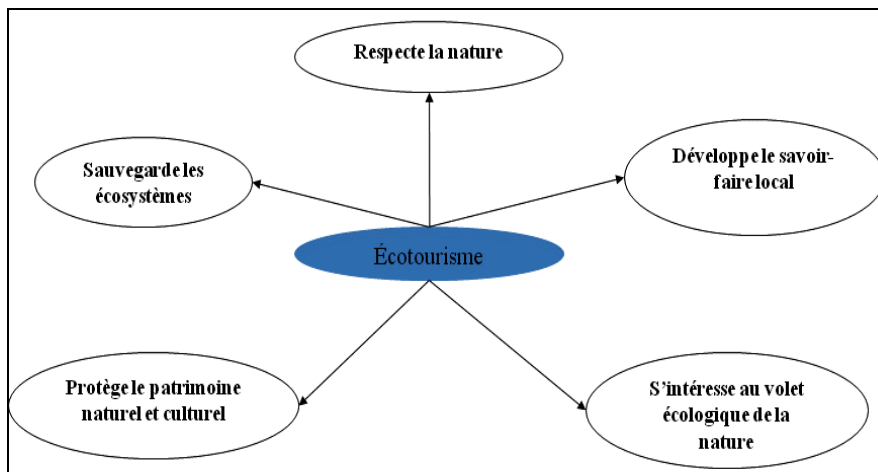
5.2.1 Présentation

Le choix des associations a été fait sur la base de domaine d'intervention de chaque association, l'implication des associations dans les projets de développement et l'expérience de l'association dans la conception et la mise en œuvre des projets de développement. Selon ces critères, on a choisi l'Association de Sauvegarde des Oasis de Chénini à Gabés (ASOC), l'Association des Jeunes de Zammour (AJZ) de Béni Khédache (Médenine) et l'Association de Sauvegarde de Patrimoine Archéologique d'el Fjé (ASPAF).

5.2.2 L'écotourisme selon les associations

Les différents représentants de ces associations ont présenté des définitions diverses sur le concept de l'écotourisme. Par ailleurs, on a remarqué que tous ces acteurs sont d'accord sur le fait que l'écotourisme est un tourisme orienté vers la nature. En effet, dans chacune des définitions données, on remarque qu'il y a souvent les approches d'écosystème, d'environnement, de patrimoine naturel et de volet écologique de la nature. En effet, à titre d'exemple, le Président de l'ASPAF définit l'écotourisme comme « *un tourisme qui s'intéresse au volet écologique de la nature (montagne, zone humide, oasis, etc...)* ». Il en y a même qui considère que l'écotourisme est « *un tourisme sélectif qui respecte la nature* », affirme le Vice-président de l'ASOC. Le schéma en dessous représente les différents termes retenus par ces acteurs pour définir l'écotourisme.

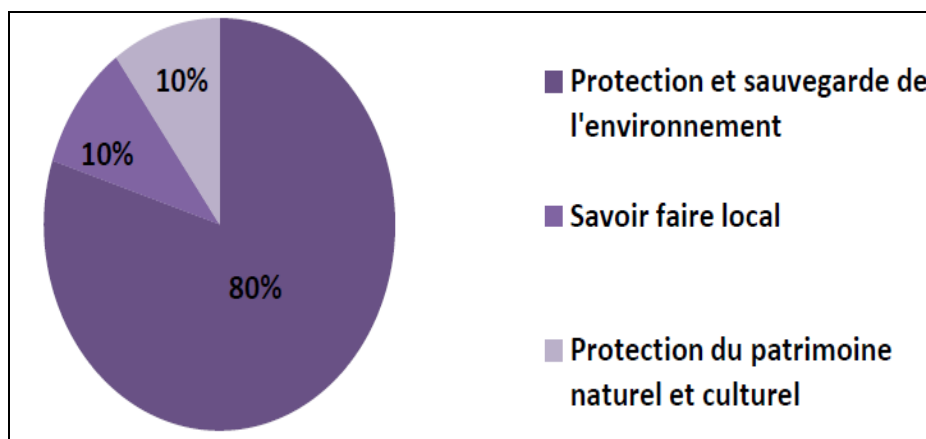
Figure 3. L'écotourisme selon les associations



Source : Nos enquêtes, 2011

En rapport avec ces expressions utilisées, l'écotourisme renvoi à une activité orientée vers la nature dans une perspective de sa sauvegarde et de sa protection. En effet, 80% des enquêtées ont évoqué que l'écotourisme se définit comme un moyen de protection et de sauvegarde de l'environnement, alors que 10% ont indiqué que l'écotourisme est un type de tourisme qui s'oriente vers le développement du savoir faire local. Seuls 10% des échantillons ont donné presque une définition qui regroupe à la fois le naturel et le culturel (**figure...**). En effet, comme on l'a indiqué dans la partie conceptuelle, l'écotourisme avec son évolution, ces dernières décennies, s'est engagé de plus en plus vers la protection et la conservation aussi bien du patrimoine naturel que culturel.

Figure 4. La perception des associations des objectifs de l'écotourisme



Source : Nos enquêtes, 2011

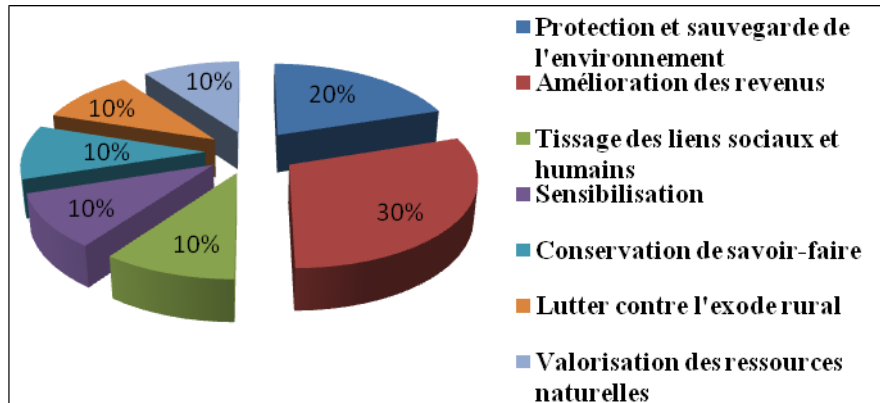
Le recours à la définition de l'écotourisme par les différents acteurs des associations était crucial lors de l'élaboration des entretiens. Dans ce sens, étudier la perception de ce concept va nous permettre plus loin d'évaluer le degré de compatibilité de ces données recueillies avec l'approche écotouristique mobilisée dans la partie théorique. D'autre part, on ne peut pas savoir les objectifs d'une telle activité sans se poser la question : en quoi consiste cette activité ?

Pour les mêmes échantillons choisis, les objectifs de l'écotourisme étaient très variés et très intéressants à savoir :

- La protection de l'écosystème, de l'environnement et la sauvegarde de la nature

- L'amélioration des revenus
- Le tissage des liens sociaux et humains
- La sensibilisation à la protection et à la sauvegarde de l'environnement
- La conservation du savoir-faire
- La lutte contre l'exode rural
- La mise en valeur des ressources naturelles

Figure 5. Les objectifs de l'écotourisme selon les associations et les ONGs



Source : Nos enquêtes, 2011

Malgré l'absence de réels projets d'écotourisme au sud tunisien, les enquêtés ont énuméré des objectifs similaires à ceux rapportés par la littérature sur l'écotourisme. En effet, l'écotourisme théoriquement regroupe quatre principaux objectifs dont, la protection, la conservation et la valorisation économique du patrimoine naturel et culturel et l'éducation environnementale. Ces objectifs décrits par nos enquêtés nous ont permis de savoir les impacts positifs et négatifs relatifs à cette activité.

5.2.3 Les impacts de l'écotourisme

Comme retrouvé dans la littérature, l'activité touristique s'ouvre sur une multitude d'impacts positifs et négatifs. En effet, lors de notre recherche empirique, on a identifié que 80% des enquêtés ont marqué que l'écotourisme est un outil qui permet l'amélioration des revenus des populations et qui contribue à la sauvegarde et la protection des ressources naturelles et environnementales. Le tableau qui suit propose les différents impacts positifs de l'activité écotouristiques perçus par les représentants des associations.

Tableau 2. Les impacts positifs de l'écotourisme suivant les associations

Impacts positifs / Echantillons	Amélioration des revenus	Protection et sauvegarde de l'environnement	Valorisation des produits locaux	Respect de la nature	Mise en valeur du patrimoine culturel
1	X	X			X
2	X				
3					
4	X				
5	X	X			
6	X				
7	X	X			
8	X			X	
9		X			X
10			X	X	
Pourcentage	80%	30%	10%	20%	20%

Source : Nos enquêtes, 2011

L'attribution de l'impact de l'amélioration des revenus à l'activité écotouristique est relativement importante. Dans ce sens, on est déjà dans le cœur d'un tourisme conçu pour des finalités purement économiques et financières. Ceci peut être justifié par l'inexistence de réels projets écotouristiques. En effet, malgré la prise en conscience de la valeur protectrice et conservatrice de l'environnement dans leurs définitions de l'écotourisme, les échantillons enquêtés se sont convergés plutôt vers les retombées financières de cette activité. Ces perceptions peuvent être complètement contradictoires dans le cas d'un projet concret et bien planifié de l'écotourisme. En effet, c'est vrai que l'écotourisme est une activité génératrice de revenu aux bénéfices de la population locale, mais n'oublions pas que l'objectif principal est de protéger et gérer efficacement l'environnement et la biodiversité à partir des retombées financières qu'il génère. Notons aussi que ces revenus sont conçus pour mettre en œuvre des projets de gestion et de conservation des ressources naturelles et de la biodiversité.

Toutefois, l'écotourisme produit des impacts négatifs qui se résument en « *une dégradation très facile vu la fragilité du milieu* », « *une accentuation de l'exode rural vu que les touristes consomment beaucoup nos propres ressources* », « *divulguer nos secrets culturels et traditionnels* », « *population qui devienne méfiante et moins confiante que d'habitude* ».... Ces citations montrent à quel point l'écotourisme peut devenir un élément destructeur de tout « *un territoire, un patrimoine, un vécu, une relation longtemps considérable entre l'homme et la nature, entre ancien et contemporain, entre tabou et actions permises...* ».

5.3 Les agriculteurs : l'écotourisme...de quoi vous parlez ?

Lors de la réalisation de nos entretiens avec les agriculteurs, on était obligé à recourir une modification des questions et leurs structures. On effet, au début on a commencé par une question standard : qu'est-ce que l'écotourisme ?

Après avoir enquêté cinq agriculteurs, il s'est avéré qu'ils ne connaissaient pas le terme et on était obligé à chaque fois d'expliquer avec un langage simple et compréhensible le concept d'écotourisme afin qu'on puisse avancer dans le travail empirique. Après ces cinq entretiens, on a eu l'idée d'effectuer un changement radical de l'entretien. A notre retour, on a pensé à ce qu'on commence par avoir de diverses informations sur des aspects socio-économiques. Recourir à cette démarche était incontournable et ce, pour deux raisons. Le premier est d'avoir des informations sur les cultures existantes sur la région (pour finalité de valorisation écotouristique), d'autre part de les mener à nous relater les différents inconvénients qui entravent leur vie quotidienne. On s'est chargé après à leur expliquer simplement le concept d'écotourisme pour qu'ils arrivent à nous montrer leur degré d'acceptation de développement de cette activité au sud tunisien.

5.3.1 Un intérêt remarquable vis-à-vis de l'activité écotouristique

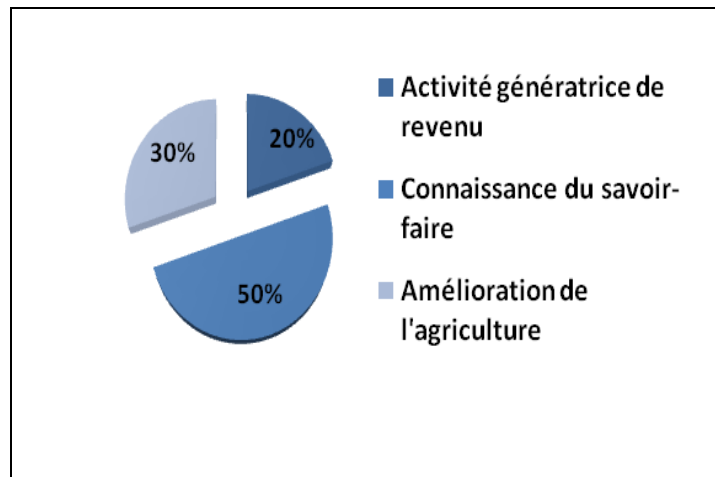
Après avoir identifié les principales activités exercées par les agriculteurs et les problèmes qu'ils recourent dans la vie quotidienne. On a passé à la question cruciale de notre entretien : « *pensez vous que le développement de l'activité écotouristique peut vous servir pour améliorer vos conditions de vie ?* ».

Toutefois, avant de leur proposer cette question, on était dans l'obligation de leur définir et expliquer l'écotourisme de la façon suivante, en se référant à la définition déclarée par l'Organisation Mondiale du Tourisme : « *l'écotourisme est un type de tourisme où les touristes viennent pour découvrir la nature, les traditions et les coutumes de la population locale sans dégrader l'environnement. L'écotourisme, si vous voulez, est un tourisme qui respecte la nature et la population locale et qui veut vous sensibiliser et les touristes à la nécessité de protection et de gestion durable des ressources naturelles et de la biodiversité* »³.

³ Ce texte est une traduction de l'arabe de la définition donnée aux agriculteurs

Après avoir défini l'écotourisme aux agriculteurs, les réponses étaient très variées et on a noté plusieurs perceptions quant au développement de l'activité écotouristique dans la région. En effet, un des agriculteurs a avancé que l'écotourisme est « *un nouveau secteur qu'on voudrait le voir développer* », « *une activité qui permet aux jeunes de travailler* », « *un moyen de faire connaître les traditions et les coutumes* », « *une activité qui permet de financer les techniques agricoles* ».

Figure 6. L'écotourisme perçu par les agriculteurs



Source : Nos enquêtes, 2011

La figure nous montre bien, que certains locaux (les agriculteurs) perçoivent l'écotourisme comme un moyen de surmonter leur déficience financière. L'écotourisme constitue à cet effet une opportunité aux agriculteurs pour répondre à leur besoin et pour améliorer leur production agricole et ce, en ayant recours aux nouvelles « *techniques d'irrigation* » « *exploitation des nappes superficielles et profondes par l'intermédiaire des puits* »... à partir des retombées financières de l'écotourisme. Pour d'autres, l'écotourisme est une activité qui permet de valoriser leur savoir faire, leurs coutumes et traditions pour « *faire connaître à tout le monde que notre région est riche en produits spécifiques* », affirme un agriculteur retraité de la Société Nationale de Transport.

Ces définitions, malgré leur convergence avec notre définition soulignant la protection et la gestion des ressources que procure l'écotourisme, restent plutôt orientées vers les finalités financières de cette activité qui contribue d'abord et surtout à l'amélioration des conditions de vie de la population. Cette perception des agriculteurs vis-à-vis de l'écotourisme mettant en avant son aspect de rentabilité économique le met à même pied d'égalité avec tout autre type de tourisme dont principalement le tourisme de masse. Toutefois, ces acteurs ont bien mentionné le pouvoir de l'écotourisme à promouvoir le patrimoine culturel et le savoir-faire local. Ce point nous paraît important vu que la population hôte dans l'écotourisme doit montrer une certaine motivation pour valoriser leur potentiel culturel aux visiteurs.

5.3.2 Les agriculteurs au service de l'écotourisme

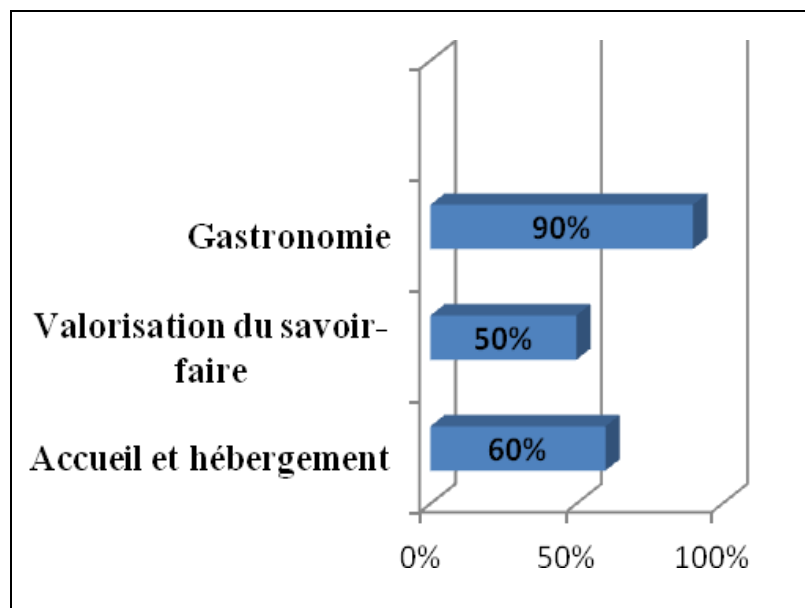
Lors de nos entretiens avec les agriculteurs de la région de Béni Khédache, on a essayé de tester leur degré d'acceptation de l'activité écotouristique d'une part et d'autre part, de voir leur rôle dans son développement.

Les réponses étaient diversifiées et on assiste plutôt à deux principaux services. Le premier étant l'accueil et l'hébergement et l'autre à procurer aux visiteurs des informations précises sur leur mode de vie, les traditions, le savoir-faire local et même sur la gastronomie de la région.

A cet effet, en se référant à la figure ci-dessous, on remarque que 90% des enquêtés sont motivés et acceptent d'accueillir les touristes, 50 % des agriculteurs ont avoué que leur rôle est bien déterminant pour mettre à profit leur savoir-faire au bénéfice des touristes. A titre d'exemple, des histoires peuvent être relatées aux visiteurs autour de leur origine, de leur vie quotidienne, autour de

principales fêtes. Ces discussions peuvent être agencées à une dégustation des principaux produits traditionnels tout en expliquant la méthode de préparation de ces produits locaux.

Figure 7. Services à offrir par les agriculteurs aux touristes



Source : Nos enquêtes, 2011

5.4 Les touristes

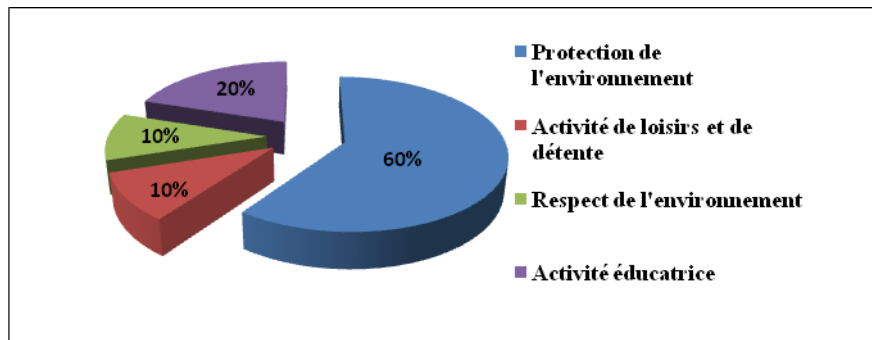
Les entretiens qui se sont déroulés auprès des touristes ont été faits d'une manière difficile et rapide. En effet, la situation politique était instable en Tunisie et au sud tunisien en particulier, lieu de déplacement des réfugiés libyens. Par ailleurs, pour arriver à enquêter les touristes, la loi tunisienne implique l'écriture d'une demande d'autorisation au gouverneur de la région où sont réalisées les enquêtes. Etant donné la diminution remarquable du nombre des touristes suite à la révolution tunisienne et à cause de l'impossibilité d'accès au gouverneur, nous étions dans l'obligation de faire les enquêtes d'une autre manière. Dans ce sens, on a contacté quelques agences de voyage pour voir la possibilité d'enquêter le peu de nombre de touristes curieux de voir le pays après la révolution. Heureusement, que l'agence de voyage « *Esprit du désert* » a accepté d'enquêter les touristes dans une station de pause située à 5km de la région de Médenine. Par mesure de sécurité, on était obligé d'enquêter les touristes à l'intérieur du bus.

5.4.1 L'écotourisme et les touristes

La plupart des touristes connaissent déjà ce que c'est le concept écotourisme. En effet, 60% de ces derniers ont fait des voyages vers des pays à destination écotouristique comme l'Equateur, le Namibie et le Kenya. Toutefois, les autres 40% des touristes aiment le tourisme balnéaire et du bien-être.

Certains de ces touristes ont marqué l'aspect global que couvre l'approche écotouristique. En effet, « *le plus beau dans l'activité écotouristique est son intérêt à la nature et la culture...la plupart des autres formes de tourisme inclut seulement soit le naturel, soit le culturel* », a affirmé Jon Bryan, fonctionnaire en génie mécanique à Londres. Par ailleurs, une autre touriste a déclaré que l'écotourisme est un moyen contemporain d'insérer les hommes au sein de leur environnement qui souffre de plusieurs nuisances causées par nos activités. La figure en dessous présente la perception des touristes sur la notion de l'écotourisme.

Figure 8. Les touristes et l'écotourisme



Source : Nos enquêtes, 2011

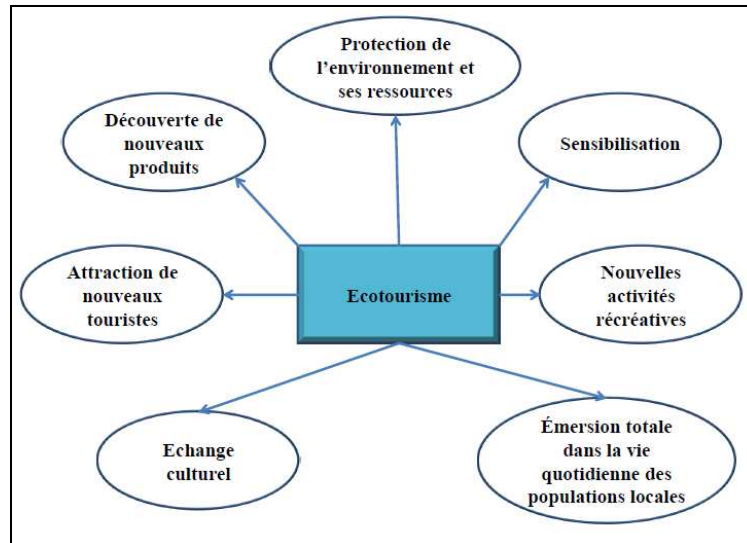
Pour la première fois, dans toutes nos enquêtes élaborées, on note l'aspect éducatif de l'écotourisme. Peut-être ceci est dû à l'expérience des touristes exercée dans l'écotourisme. En effet, l'une des touristes passionnée par le tourisme plutôt balnéaire, nous a confirmé que *« l'écotourisme est la seule composante du tourisme qui essaye de nous faire part de l'importance de la protection de l'environnement...on pourrait ainsi se détendre et voir les paysages et les cultures des autres gens sans avoir la voiture, les bus et les hôtels »*.

On a aussi constaté une multitude d'expressions qui se réfèrent à l'écotourisme. Certains disent *« un tourisme authentique » « un tourisme sécurisé » « une valeur paysagère » « un nouveau produit touristique pour attirer les touristes » « un voyage spécifique » « une observation de la nature » « une rencontre des cultures »*. En dépit de son intérêt à la fois au patrimoine culturel et naturel, l'écotourisme englobe plusieurs types de tourisme qui vont des activités récréatives dans la nature jusqu'à l'exploration et la connaissance d'autres cultures, d'autres populations et d'autres régions.

5.4.2 Des impacts positifs non négligeables avec des répercussions néfastes sur l'environnement

Presque tous les touristes enquêtés étaient très ambitieux quant au développement de l'activité écotouristique au sud tunisien. En effet, leur motivation à voir l'écotourisme se développer dans cette région est justifiée des potentialités qui caractérisent la Tunisie du sud. Dans ce sens, les paysages spécifiques, le savoir-faire et la gastronomie sont les majeurs produits valorisables écotouristiquement et signalés par ces touristes. La valorisation de ce potentiel aura comme impact positif *« la connaissance d'un savoir-faire spécifique, l'exploration et la découverte de nouveaux paysages rares qu'on n'a pas l'habitude de voir, et surtout nous rendre plus conscient de nécessité de sauvegarder la nature pou un tourisme authentique »*. Ces idées avancées par les touristes montrent que l'écotourisme n'a pas seulement pour but de conserver l'environnement et les ressources naturelles par l'intermédiaire de l'éducation environnementale mais tend aussi à faire connaître aux citoyens et aux visiteurs que l'écotourisme est un moyen efficace pour produire une connaissance et une valorisation de nouveaux produits à destination touristique qui étaient autrefois dans l'oubli. Comme les autres acteurs enquêtés, les touristes ont bien mis l'accent sur l'aspect de conservation et protection de l'environnement qu'offre l'écotourisme. En effet, 90% des touristes marquent l'écotourisme comme un véritable outil d'atténuation des problèmes et des risques de dégradation environnementale que peuvent engendrer d'autres types de tourisme et spécifiquement celui de masse. Cet impact est le résultat *« d'une compréhension des majeurs problèmes qui peuvent détruire les paysages et les ressources »* que l'écotourisme tend à réduire et ce, à partir de l'éducation environnementale *« pour nous et pour les autres »*.

Figure 9. Les impacts positifs de l'écotourisme selon les touristes



Source : Nos enquêtes, 2011

La figure représente les différents impacts positifs de l'écotourisme qui peuvent être classés en trois catégories à savoir les impacts socio-culturels, environnementaux et économiques.

Pour la première catégorie, on note que l'écotourisme est un moyen d' « écouter et raconter entre nous plusieurs histoires et événements qui sont passés dans notre vie », « on aime bien partager de bons moments avec la population locale et voir leur mode de vie, leur tradition... », « la vie est nouvelle à côté de la population locale », « on s'amuse, on partage les tâches quotidiennes ».

Pour les impacts environnementaux, l'écotourisme permet « de justifier la conscience internationale de la population mondiale de la nécessité de sauvegarder notre nature, la respecter et la protéger ... on est dans l'obligation d'intégrer cette conscience dans nos comportements, dans notre vie quotidienne ». Finalement, de point de vue économique, l'écotourisme est un moyen « d'attirer les touristes d'autres nationalités et de pratiquer de nouvelles activités qui nous font plaisir ».

Quant aux impacts négatifs, les touristes se sont convergés plutôt vers la pression humaine sur les milieux naturels pour deux principales causes. En effet, l'un des enquêtés a confirmé qu'avec le développement de l'activité écotouristique « on craint à ce que le nombre de touristes sera en augmentation.... qui nuit à la stabilité de la nature et on crée ainsi une sorte de dégradation », « les touristes consomment beaucoup et on a peur de toucher à des ressources naturelles qui nous appartiennent pas ». En plus, « il faut prévoir des infrastructures pour nous accueillir or ces dernières peuvent déséquilibrer le paysage et diminuer ainsi l'attractivité de la région ». Par ailleurs, certains de ces touristes se sont concentrés plutôt sur la prédisposition de la population locale à admettre cette nouvelle activité surtout qu'elle sera l'acteur le plus intégré dans de tels projets. Dans ce sens, « on a peur des comportements des personnes qui nous accueillent, on pratique des choses qui nous paraissent normales alors que pour ces populations elles représentent un tabou, une chose inadmissible dans leur religion et leur tradition ».

5.5 Les professionnels du tourisme

5.5.1 L'écotourisme : d'accord pour un nouveau produit touristique...

Ces acteurs ont conclu leur extrême motivation quant au développement de l'activité écotouristique au sud tunisien. En effet, les directeurs des agences de voyage ont affirmé qu' « il est temps de changer ou d'ajouter l'écotourisme à notre gamme de produits touristiques...on est vraiment motivé pour un tourisme de nature qui est extrêmement répandu dans les autres pays du monde ». Pour d'autres, « l'écotourisme entraîne un nouveau engouement aux touristes leur donnant ainsi un nouveau avis soit de retourner au sud tunisien, soit de venir pour la première fois pour découvrir ce

que ce type de produit offre aux touristes ». Ainsi, une des enquêtés a confirmé que « l'écotourisme est une nouvelle manière de faire vivre le touriste une nouvelle expérience lui permettant à la fois de réunir le culturel et le naturel ». Aussi, certains voient l'écotourisme comme « un secteur qui englobe une multitude d'activités, donc beaucoup de choix que les touristes peuvent sélectionner selon leur goût et leur préférence ».

A travers ces citations, on voit que les professionnels de tourisme trouvent dans l'écotourisme une activité qui permet plus d'attraction aux touristes par le biais de nouvelles activités qu'il tient à promouvoir. Aussi, on a noté une approche plutôt sectorielle de l'écotourisme, un nouveau produit touristique. Il est vrai que parmi les enquêtés, il y a ceux qui confèrent à l'écotourisme une dimension culturelle et naturelle et donc d'autres types de tourisme. Ce point de vue nous paraît extrêmement attrayant dans le sens où l'écotourisme en dépit de son aspect naturel et culturel englobe d'autres types de tourisme « sans le tourisme de masse », comme a affirmé un responsable à l'office de tourisme. Plus loin encore, peu de définitions attribuées à l'écotourisme, se sont concentrées sur son rôle dans la protection et la valorisation des ressources naturelles et culturelles. En effet, seuls 10% de ces acteurs perçoivent l'écotourisme comme « une activité qui renferme d'autres... elles peuvent être résumées en une volonté de protection de la nature, de découverte, de l'observation des cultures et des traditions, tout en essayant de satisfaire le besoin des touristes ».

En conclusion, on remarque nettement que l'écotourisme est perçu comme un produit touristique assurant une attraction territoriale qui permet aux agences de voyage de promouvoir cette activité auprès des touristes. Nous pensons aussi que l'écotourisme est perçu comme une activité bougrement rentable pour la plupart des professionnels de tourisme puisque d'après les enquêtes 100% de ces acteurs ont confirmé que les touristes sont extrêmement intéressés par cette activité. On note également que l'objectif de l'écotourisme selon les enquêtés est de présenter un produit touristique qui répond aux besoins des touristes en termes d'originalité des activités qui se manifeste par une combinaison entre l'aspect culturel et naturel de la région du sud tunisien. Ceci nous amène à déduire que pour les agences de voyage l'écotourisme, contrairement à son approche théorique, est plutôt une sorte d'activité génératrice de revenu, loin de son objectif principal qui est de valoriser et protéger durablement les ressources naturelles et la biodiversité tout en faisant vivre une expérience originale et spécifique aux touristes. Les idées développées par nos enquêtés nous font rappeler le tourisme de masse qui se base sur une offre et une demande. Dans ce sens, l'écotourisme est conçu comme une nouvelle offre aux touristes dont la finalité est d'augmenter le nombre des touristes, pour une finalité purement financière.

5.5.2 ...qui crée une dynamisation de l'économie locale

Cette dynamisation de l'économie locale est le résultat de différents impacts positifs cités par les professionnels de tourisme. En effet, presque la majorité des enquêtés ont révélé que l'écotourisme comme tout autre type de tourisme permet une rentabilité financière aux bénéficiaires de toutes les parties-prenantes attachées à l'activité. Par ailleurs, « notre objectif est d'augmenter le nombre de touristes afin qu'on puisse montrer aux autres que le sud tunisien dispose d'un territoire attractif riche en patrimoine culturel et naturel et donc de nouveaux produits touristiques ». Cette citation et en relation avec le paragraphe précédent, nous permet de découvrir que, pour certains professionnels de tourisme, l'écotourisme comme le patrimoine naturel et culturel sont des nouveaux produits touristiques. Cette confusion au niveau de l'attribution de l'expression « produit touristique » au même titre à l'écotourisme et aux richesses qu'il tend à valoriser nous mène à modifier la représentation de chacun. De ce fait, l'écotourisme peut être conçu comme « un type de tourisme », « une composante de tourisme alternatif » ou encore « une activité », alors que les produits touristiques sont ceux en relation avec le patrimoine naturel et culturel d'une telle région.

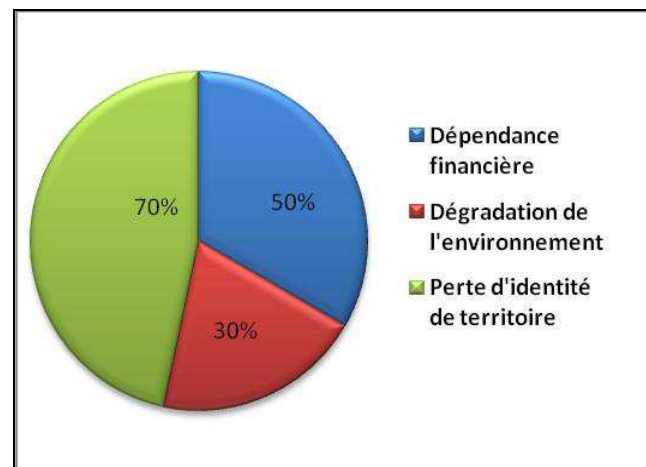
L'attribution de la contribution à la protection et la valorisation durable des ressources naturelles et de la biodiversité aux impacts positifs de l'écotourisme sont extrêmement rares et présentent, à cet effet, 20% des enquêtés. Dans cette perspective, l'écotourisme a pour impacts positifs « le respect de l'environnement par le biais de la sensibilisation, la valorisation du potentiel marginalisé,

diversification des activités ». Aussi, l'écotourisme est attribué à un tourisme économique puisqu'il est à charges réduites.

5.5.3 Des impacts négatifs inéluctables

Quant aux impacts négatifs de cette activité, les informations avancées par ces professionnels de tourisme ont marqué essentiellement que l'essor de l'écotourisme dans le sud tunisien peut « *provoquer une dépendance financière de plus en plus importante au dépend des autres types de tourisme...ceci s'impose à travers une exploitation très observable de ce nouveau marché* ». Aussi, « *si l'écotourisme verra le jour au sud tunisien, on craint à ce que la réponse de la population locale et les autorités locales soient négative...on n'est pas habitué à ce type de tourisme qui essaye d'explorer les intimités familiales (traditions, coutumes, cultures)...on a déjà eu quelques difficultés auparavant et par conséquent les populations réceptives des touristes se méfient de plus en plus de l'activité touristique et ne donne confiance à aucun touriste, ou même nos guides* ». par ailleurs, « *l'écotourisme est une activité qui est en forte relation avec la nature, il est donc inévitable de voir des conséquences négatives sur l'environnement (déchets, piétinement, pillage des espèces pour souvenir...* ». Ces trois citations sélectionnées ont pour but de présenter les principaux impacts négatifs sur l'environnement. Le tableau qui suit résume les impacts négatifs de l'écotourisme perçus par les professionnels du tourisme.

Figure 10. Les impacts négatifs de l'écotourisme selon les professionnels du tourisme



Source : Nos enquêtes, 2011

En se référant à cette figure, on note que la dégradation de l'environnement figure comme le dernier impact négatif que peut causer le développement de l'écotourisme dans le sud tunisien. Ceci nous semble logique vu les perceptions avancées par ces acteurs vis-à-vis du concept de l'écotourisme. En effet, la perte d'identité du territoire qui représente 70% des impacts négatifs de l'écotourisme est essentiellement due aux expériences antérieures des agences de voyage, des guides touristiques et des autres responsables touristiques, dans le domaine de tourisme. Cette déduction de la perte de l'identité de territoire est, donc, issue de toutes les formes de tourisme à l'exception de l'écotourisme (absence de ce type de projet au sud tunisien).

Par rapport à la dépendance financière, il nous paraît réellement que l'écotourisme est vu comme tout autre nouveau type de tourisme. Dans ce sens, les répercussions sur l'environnement ont été presque ignorées. De ce fait seuls 30% des enquêtés ont conclu que les conséquences négatives de l'écotourisme sont la dégradation de la nature et de l'environnement desquels les touristes tirent profit.

6. Récapitulation : L'écotourisme : une conscience évolutive des acteurs pour la protection et la gestion des ressources naturelles et de la biodiversité...mais...

Comme signalé dans la partie théorique, l'inexistence d'un consensus sur le concept de l'écotourisme s'est traduite concrètement dans nos entretiens. Ainsi, les différents acteurs choisis suivant leur fonction, leur champ de compétence et leur perception ont défini l'écotourisme comme une activité qui converge vers la protection, la conservation, la gestion et la valorisation des ressources naturelles et de la biodiversité. De cet angle de vue, seuls les enquêtés des services techniques ont qualifié l'écotourisme de durable. On note aussi que rare sont les définitions qui ont agencé l'environnement culturel et naturel que couvre l'écotourisme. Dans ce sens, mis à part les associations et les touristes, on note que les services techniques et les professionnels du tourisme ont présenté seulement quelques attraits de l'écotourisme. En effet, les services techniques se sont concentrés surtout sur la finalité protectrice et conservatrice de l'environnement et même de la valorisation des ressources naturelles et de la biodiversité. Néanmoins, la plupart des professionnels de tourisme se voient dans l'écotourisme, un nouveau produit touristique, économiquement rentable, et qui doit être planifié minutieusement vu que son développement est en forte corrélation avec les richesses patrimoniales naturelles existantes au sud tunisien. En se référant à l'approche théorique de l'écotourisme et à partir des perceptions de chaque acteur on a tracé une classification des différents échantillons enquêtés.

Figure 11. Classification des acteurs selon la compatibilité de leurs perceptions avec l'approche théorique de l'écotourisme

1. Les services techniques
2. Les touristes
3. Les associations
4. Les professionnels de tourisme
4 Les agriculteurs ⁴

Source : Nos enquêtes, 2011

6.1 Les impacts positifs de l'écotourisme : une vision assez claire

Les impacts positifs avancés par les acteurs montrent que l'écotourisme s'ouvre sur plusieurs opportunités qui englobent les aspects socio-économiques et environnementaux qui sont désormais les trois volets de développement durable. Le tableau qui suit résume les avantages que procure le développement de l'activité écotouristique au sud tunisien.

⁴ Les entretiens élaborés auprès des agriculteurs montrent que leur perception vis-à-vis de l'écotourisme est totalement absente

Tableau 3. Les impacts positifs de l'écotourisme

	Impacts environnementaux	Impacts sociaux	Impacts économiques
Services offerts par l'écotourisme	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Protection et gestion durable de la biodiversité et des ressources naturelles ✓ Education environnementale 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Participation des populations locales dans les projets de développement <li style="padding-left: 20px;">✓ Valorisation du savoir faire ✓ Lutter contre l'exode rural 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Valorisation de la biodiversité ✓ Création d'emploi et amélioration des conditions de vie

Sources : Nos enquêtes, 2011

Quant aux impacts négatifs, Presque la majorité des impacts négatifs proposés par les différents acteurs ont conclu des répercussions sur l'environnement et la biodiversité que peut engendrer l'activité écotouristique. Dans cette perspective, tous les acteurs qui ont attribué à l'écotourisme le pouvoir de conserver, protéger et valoriser les ressources naturelles et la biodiversité se sont convergés vers la possibilité de dégradation environnementale que peut provoquer cette activité. Dans un autre registre, plusieurs acteurs qui se sont concentrés sur le pouvoir de l'écotourisme à l'amélioration des conditions socio-économiques de la région du sud tunisien se sont plutôt penchés vers la possibilité d'une perte de la spécificité et l'originalité de la marque du territoire vu que le développement de l'activité écotouristique peut entraîner une standardisation des produits, qui était considéré comme spécifique à la région, et une ouverture des populations locale vers l'extérieur qui peut engendrer un changement au niveau des traditions et les coutumes. Malgré l'absence de réels projets écotouristiques au sud tunisien, les acteurs ont avancé des impacts négatifs concrets et qui ont été conclu à partir de développement de l'activité écotouristique un peu partout dans le monde.

7. Réflexions et recommandations

Concrètement, il est clair que l'écotourisme constitue un fort argument à l'échelle socio-économique et environnementale pour garantir un développement réussi. En effet, sa pratique vise à engager les différents acteurs dans une dynamique dans tous les processus de développement et de garantir une meilleure conscience de la nécessité d'associer efficacement le social, l'économique et l'environnemental. La place de l'éducation environnementale, de programmes de vulgarisation et de sensibilisation auprès des acteurs impliqués reste une tâche prépondérante que l'écotourisme tend à valoriser. Toutefois, cette étude menée au sud tunisien présente quelques limites dont nous tenons à proposer quelques recommandations pour un développement réussi de l'écotourisme. Comme cité dans ce rapport, la situation politique actuelle que connaît la Tunisie n'a pas permis de choisir un terrain bien défini. Par ailleurs, le développement de l'activité écotouristique dépend largement de la spécificité du produit valorisé et de la notoriété touristique de la région. De ce point de vue, on pense qu'il est plus facile d'intégrer l'écotourisme dans des régions du sud tunisien qui connaissent déjà une activité touristique afin que l'écotourisme trouve sa dynamique rapidement dans le tissu économique. A cet effet, on recommande à ce que la mise en œuvre de ces projets soit faite à partir de zones pilotes qui sont caractérisées par des potentialités remarquables voir spécifiques.

Par ailleurs, l'absence de réel projet écotouristique limite la vision qui peut être développée sur ses impacts réels positifs et négatifs. En effet, les conséquences possibles de développement de l'activité écotouristique ont montré son pouvoir à inverser totalement sa tendance d'un tourisme qui protège et valorise durablement les ressources naturelles et la biodiversité à un tourisme destructeur de l'environnement. Ceci peut être confirmé par l'hypothèse selon laquelle l'écotourisme est traité comme un nouveau produit offert aux touristes et donc à finalité de marketing sans se rendre compte de ses valeurs ajoutées dans la protection et la gestion durable des ressources naturelles et de la biodiversité. Pour faire face à de tels impacts négatifs de l'écotourisme au sud tunisien, il est

nécessaire lors de sa planification de prévoir des études d'impacts et de suivi-évaluation. D'un point de vue socio-économique, l'écotourisme, contrairement à ce que voient les enquêtés, ne peut pas lutter à lui seul contre la pauvreté. En effet, la région du sud tunisien est caractérisée par des conditions climatiques assez sévères surtout durant la saison d'été. Ce facteur est le premier responsable de la saisonnalité de l'activité écotouristique. A cet effet, le développement d'autres activités (artisanat, valorisation des plantes aromatiques et médicinales, le transport...) qui en découlent peuvent avoir des retombées non négligeables sur les populations locales. Dans un autre registre, l'offre écotouristique dépend presque totalement de touristes qui, actuellement avec le développement de l'outil internet, peuvent choisir leur destination en fonction des prix et en fonction du programme proposé par les agences de voyage. A cet effet, la promotion de l'activité écotouristique au sud tunisien doit s'appuyer sur une multitude façon de marketing à savoir la réalisation des brochures, la présentation et l'animation de l'activité écotouristique auprès des masses médias et l'interconnexion entre les différents collaborateurs avec une coopération au niveau internationale pour garantir la réussite de l'écotourisme. D'un point de vue environnemental, le degré de sensibilité des régions du sud tunisien à la désertification est décisif pour le choix des sites pilotes de la planification de l'écotourisme. Dans ce sens, l'indice de sensibilité à la désertification peut être déterminant pour valider ce choix. Le recours à cette méthode nous paraît indispensable vu l'absence de réels impacts de l'activité écotouristique au sud tunisien. La situation semble être délicate et on préfère prendre des précautions pour que cette activité n'inverse pas la tendance vis-à-vis de ses objectifs.

7.1 Dynamique d'acteurs : La nécessité d'une bonne gouvernance

Le tableau en dessous représente les différents acteurs impliqués dans l'écotourisme qui sont énumérés par les enquêtés.

Tableau 4. Les acteurs de l'écotourisme

	Les services techniques	Les touristes	Les professionnels du tourisme	Les agriculteurs	Les associations
Acteurs impliqués dans l'écotourisme	L'Etat, les associations à caractère environnementale, le Ministère de l'agriculture et de l'environnement, le Ministère de tourisme (office de tourisme), la population locale, es Organisations Nationales et Internationales, les agences de voyage, la société civile, les touristes	Les agences de voyage, Les associations de développement la population locale les services de marketing des produits touristiques, les autorités locales	L'état les bailleurs du fond, les touristes, les associations, la population locales les agences de voyages, la femme rurale	L'état les touristes les agences de voyages, les associations de développement	Les touristes, les agences de voyage, la population locale, l'état, les bailleurs du fond

Source : Nos enquêtes, 2011

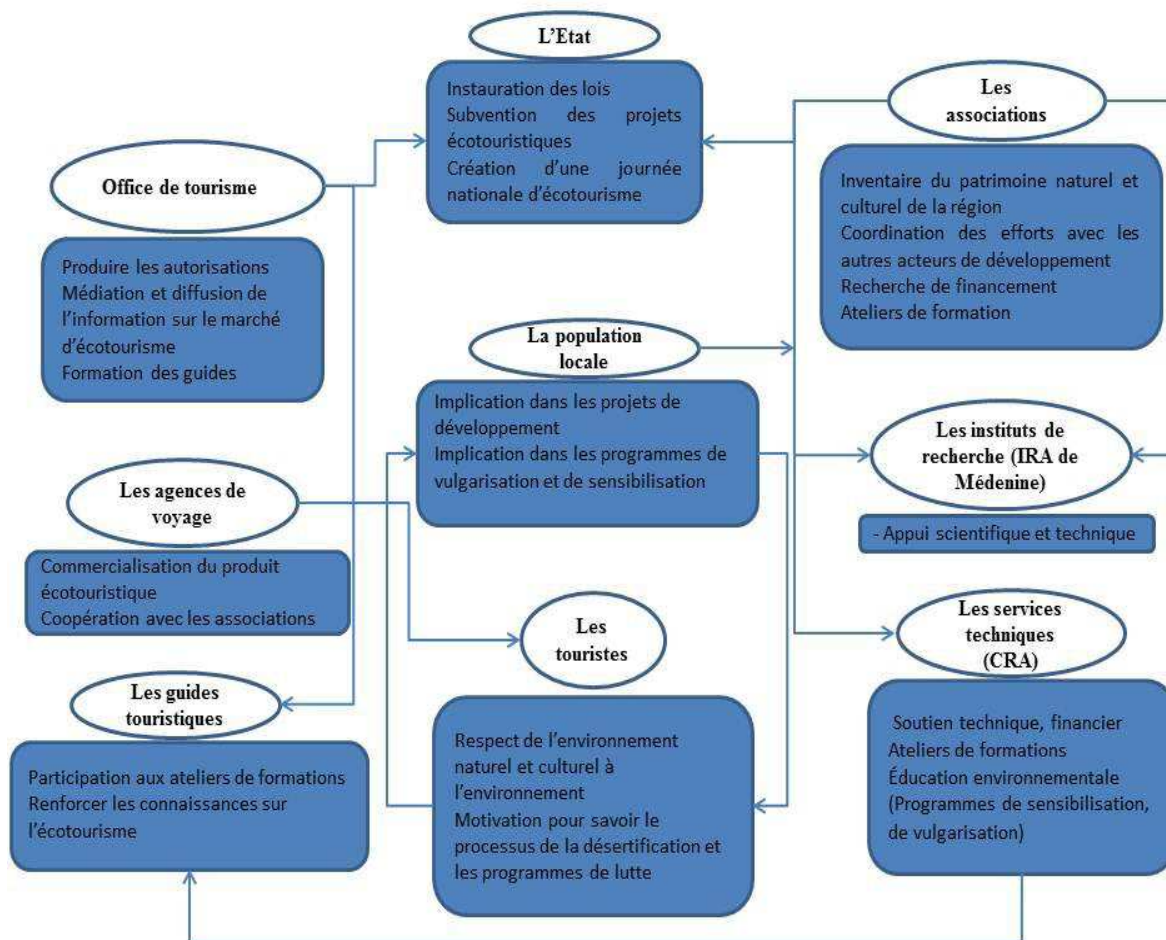
Par ailleurs, durant la réalisation de notre travail empirique et lors d'un atelier de formation sur le tourisme solidaire organisé par l'Association des Jeunes de Zammour (AJZ) dans la région de Béni Khédache, plusieurs acteurs étaient présents dont les représentants des agences de voyages, les

représentants du CRDA de Médenine, le représentant du réseau ARMEDT sur le tourisme solidaire, le responsable de micro-financement au PNUD Tunisie, des chercheurs de l'IRA⁵, d'autres associations régionales de développement. Cet atelier avait pour objectif de prévoir le développement du tourisme solidaire dans la région de Béni Khédache (sud-est tunisien). On a remarqué lors de cette réunion que plusieurs limites et contraintes entravent l'avancement du travail dans le sens de réalisation du projet du tourisme solidaire à Béni Khédache. Ces points sont les suivants :

- L'absence d'un acteur fédérateur qu'est la population de la région, chose qui met en cause l'approche participative devant être adoptée par ce type de projets.
- Les discussions n'ont pas abordé le point autour de la place que peut occuper le tourisme solidaire et ses interactions possibles avec les autres formes de tourisme déjà existantes à l'échelle locale, régionale et internationale.
- La réticence de certaines associations quant au travail coopératif avec les autres associations. Ceci marque une absence presque totale de la coopération connue pour son rôle de renforcement des capacités à l'échelle financière, technique et surtout au niveau du savoir-faire

Conscients des problèmes observés au niveau de mode de concertation entre les acteurs, nous avons proposé un modèle de dynamique d'acteurs pour réussir et développer un projet écotouristique pour et par la population locale (Figure 12).

Figure 12. Dynamique des acteurs et écotourisme



Source : Elaboration propre

⁵ Institut des Régions Arides de Médenine

La figure au-dessus est composée de trois colonnes qui incluent, de gauche à droite, les acteurs de tourisme (l'office de tourisme, agences de voyages, guides touristiques), ensuite les incontournables et les bénéficiaires à savoir la population locale et les touristes, et finalement les acteurs intermédiaires à raison de leur détermination et leur savoir-faire qu'ils peuvent développer parallèlement dans l'écotourisme et dans la lutte contre la désertification. L'Etat constitue l'amont de cette figure puisque les décisions finales lui sont propres car le processus de décentralisation en Tunisie est encore inachevé dans les politiques de développement.

Les administrations touristiques représentées par l'office de tourisme et les agences de voyage trouvent leur dynamique associée avec les touristes et les guides touristiques. En effet, le rôle de l'office de tourisme est de former, d'intégrer les guides touristiques dans le marché écotouristique et ce, à partir d'identification des différents avantages et impacts qu'engendrent cette activité. Le but n'est pas seulement de rendre autonome ces guides en matière d'écotourisme mais aussi de les sensibiliser eux-mêmes à la nécessité d'une gestion durable des ressources naturelles et de la biodiversité pour s'assurer à ce que le passage des informations aux touristes soit à finalité environnementale. De leur part, les agences de voyage auront pour mission d'attirer le maximum de clientèle sans pour autant dépasser les normes (15 touristes au maximum⁶). Par rapport aux bénéficiaires de cette activité, les touristes et les populations locales, leur dynamique se manifeste à travers un contact direct qui permet un échange culturel et du savoir-faire. Cet échange permet à la population hôte de se familiariser avec la présence des touristes et la création d'une certaine confiance basée sur un respect mutuel en rapport avec les coutumes et les traditions locales. Outre cet échange culturel, la population locale dispose d'un savoir-faire traditionnel au niveau de la gestion des ressources et de la biodiversité dont les touristes peuvent tirer profit. Dans ce sens, raconter aux touristes les méthodes traditionnelles de collecte des eaux de ruissellement permet aux touristes de comprendre les différentes adaptations de cette population aux conditions naturelles et climatiques parfois sévères. L'exemple le plus remarquable dans la région du sud tunisien peut être aussi autour d'un repas ou d'une séance de dégustation des produits locaux issus de savoir faire divers dans la transformation et la valorisation de la biodiversité naturelle (miel, figes sèches, lait et fromage de chèvre, etc.) Cette idée renforce l'avantage de l'écotourisme dans la valorisation durable de la biodiversité et des ressources locales.

Les derniers acteurs à savoir les associations, les instituts de recherche et les services techniques sont concernés plutôt par la médiation des informations et la transmission du savoir-faire technique. En effet, ces acteurs entretiennent une certaine relation de complémentarité voir d'interdépendance. Dans ce registre, les associations trouvent leur appui technique auprès de l'IRA de Médenine et des services techniques (CRDA de Médenine).

Conclusion

La présente étude traite d'une activité à l'état embryonnaire au Sud est tunisien. L'écotourisme dans cette région à diverses contraintes socio-économiques semble être aujourd'hui un levier sur le quel peut s'appuyer le développement et l'amélioration des conditions de vie des populations rurales.

Les acteurs impliqués dans cette nouvelle et innovante démarche se sont montrés plutôt conscients des retombées positives que peut engendrer la mise en place d'un projet écotouristique dans leur région. Appartenant à des structures sociales et fonctions différentes, tous ont mis l'accent sur les bienfaits de cette composante de tourisme respectueuse de l'environnement, valorisant leur culture et richesse identitaire et porteuse de promesse quant à l'amélioration de leurs revenus. D'autre part, l'écotourisme en tant qu'activité financièrement rentable ou comme un produit à valeur ajoutée

⁶ Le nombre de touristes doit être restreint pour ne pas dépasser la capacité de charge et provoquer les nuisances environnementales et même sociales.

présente une perception qui est revenue le plus souvent dans nos enquêtes notamment avec les agriculteurs et les professionnels du métier. Il est en effet, difficile de positionner cette activité et de la faire comprendre de la manière qui nous semble la plus adéquate de point de vue de son respect envers l'environnement et des avantages culturels et éducatifs qu'elle peut rapporter et ce, auprès de personnes qui n'ont en jamais entendu parler et qui d'autre part ont comme premier souci l'amélioration de leurs conditions de vie ou de leur chiffre d'affaire du côté des agences de voyage.

Un grand travail reste donc à faire du côté de la vulgarisation et de la sensibilisation des acteurs quant à la réelle image de l'écotourisme. Un tourisme responsable, respectueux de la nature et de ses richesses et acteur dans la lutte contre la désertification et la dégradation des ressources de toute nature. Cette image ne peut se concrétiser au Sud est tunisien que par une meilleure coordination des acteurs et une bonne gouvernance multi-niveaux.

Liste bibliographique

Association Française de l'Écotourisme : <http://www.ecotourisme.info/charte.html>

Charbonneau José. 2008. Guide d'évaluation des projets écotouristiques dans les pays en développement. Essai effectué en vue d'obtention du grade de maître en environnement. Université de Sherbrooke, 177 p.

Chaboud Christian et al. 2003. « Le modèle vertueux de l'écotourisme : mythe ou réalité ? L'exemple d'Anakao et Ifaty-Mangily à Madagascar ». Mondes en Développement Vol.32-2004/1-n°125, Institut Française de la Biodiversité, 31p

Dehoorne Olivier et Transler Anne-Laure. 2007. « Autour du paradigme d'écotourisme », *Études caribéennes*, L'écotourisme dans la Caraïbe, [En ligne], mis en ligne le 4 février 2008. URL : <http://etudescaribeennes.revues.org/document414.html>.

Fenell David. 2003. Ecotourism. 2e édition, New York: Routledge, 236p.

Gagnon Christiane. 1999. « Les communautés locales face aux impacts des parcs de conservation et de l'industrie touristique » in Actes du forum Tourisme viable et parcs nationaux : quel avenir pour les communautés locales ? Chicoutimi. Grir/UQAC. pp.25-40.

Jonathan Tardif. 2009 « Écotourisme et développement durable », *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement*, Volume 4 Numéro 1 | mai 2003, [En ligne], mis en ligne le 01 mai 2003. <http://vertigo.revues.org/index4575.html>.

MEED et GTZ. 2009. Etude stratégique de développement de l'écotourisme en Tunisie, 98 pages.

OMT. 2002. Le marché français de l'écotourisme, Rapport spécial, Année internationale de l'écotourisme 2002.

PNUE. 1997. La gouvernance en faveur du développement humain durable. Document de politique générale du PNUD. New York, 12p.

République Tunisienne (1997). Projet de Gestion des Ressources Naturelles. Rapport d'exécution, volume II, Annexes Techniques. Projet. TUN-5736.

Rintra Rakotozafy. 2005. « Perspective de développement de l'écotourisme : cas appliqué à Madagascar », Mémoire de Maîtrise en Administration des affaires, Département de Management, Faculté des sciences de l'administration, Université Laval, Québec, p. 84-101.

Sommet Mondial de l'écotourisme. 2002. Déclaration du Québec sur l'écotourisme, Année Internationale de l'Écotourisme, 9p.

Sommet Mondial de l'Écotourisme. 2002. Déclaration d'Oslo sur l'écotourisme (<http://www.ecotourism2002.org/français/fra.pdf>).

Zaiane Selma. 2004. Tourisme et loisirs dans les parcs nationaux tunisiens, l'exemple du parc national d'Ichkeul, centre de publication Universitaire, 544p.